

Newsletter

Château de Modave

OCTOBRE/NOVEMBRE 2025



AGENDA

Concert en trio : Felicitas Stephan, violoncelle - Giuseppe Nova, flûte et Patrick Dheur, piano

> Samedi 25 octobre 2025 à 18h30

Une occasion unique de réentendre le piano Herz du XIX^e siècle dans le salon Louis XIV du 1^{er} étage.

Programme :

Trio de Joseph Haydn, trio de Carl Maria von Weber ainsi que le tout nouveau "Wallonia-Westphalia", œuvre en trois mouvements composée par Patrick Dheur.

- > Prix par personne (visite du château avant le concert incluse) :
25 € pour les adultes
15 € pour les étudiants (- de 26 ans sur présentation de la carte)
- > Réservation indispensable : ☎ 085 /41.13.69



"SI L'OBJET DE LA MUSIQUE, À L'ÉGLISE COMME AILLEURS, EST DE DONNER PLUS DE FORCE, DANS LE CŒUR DES SPECTATEURS, AUX SENTIMENTS EXPRIMÉS PAR LES PAROLES, HAYDN A ATTEINT LA PERFECTION DE SON ART."

Giuseppe Carpani (1752-1825) ¹

Pour profiter de la musique de Joseph Haydn (1732-1809), compositeur emblématique de la tradition viennoise, mais aussi des accents romantiques flamboyants de celle de Karl Maria von Weber (1786-1826), nous vous donnons rendez-vous le 25 octobre prochain.

Comme vous auriez pu le faire jadis, après avoir monté le majestueux escalier d'honneur, vous pourrez prendre place dans le grand salon Louis XIV du 1^{er} étage pour un remarquable concert en trio s'inscrivant dans une tournée de prestige traversant l'Allemagne, l'Italie et la Belgique.

A Modave, le piano Herz des années 1870 fera ainsi à nouveau entendre ses belles sonorités sous les doigts agiles et passionnés de Patrick Dheur, pianiste et compositeur d'origine liégeoise au parcours artistique remarquable. En plus du très beau programme classique cité plus haut, il interprétera, en première belge, sa création contemporaine "Wallonia-Westphalia", commandée en juin dernier pour célébrer les 1250 ans de la Westphalie. Son accueil enthousiaste



tant par le public que par la critique allemande sera sans conteste rejoint par le vôtre...

Notre piano ne sera pas seul à résonner puisqu'il mêlera avec délectation ses plus belles notes historiques à celles du violoncelle de Felicitas Stephan. Cette artiste, jouissant également d'une renommée internationale, exerce en effet ses talents sur un instrument à cordes fabriqué en 1752 par Benoît Joseph Boussu (1703-1773), luthier à Liège puis à Bruxelles, déjà célèbre de son vivant pour la qualité de sa production.

Et pour que le bonheur acoustique soit complet, les belles harmonies de ces deux instruments anciens s'entrelaceront avec les notes de la flûte traversière de Giuseppe Nova, un des artistes les plus doués de sa génération se produisant d'ailleurs dans les salles les plus prestigieuses d'Europe, des Etats-Unis et d'Asie.

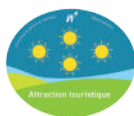
Avouez que ce serait dommage de manquer la réunion de ce trio d'exception dans un lieu qui l'est tout autant ! Parole de mélomane un tantinet chauvine...

¹ Extrait de l'ouvrage *Le Haydine ovvero Lettere su la Vita e le Opere del celebre Maestro*, 1812 (révisé par Stendhal, *Vies de Haydn, de Mozart et de Métaïstase*, éd. 1854, p. 139).

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

VIVAQUA

Site de captages





SCIPION OR NOT SCIPION, TELLE EST LA QUESTION...

Lorsque l'on entre dans le grand salon Louis XIV du 1er étage, le regard est inmanquablement attiré par les deux tapisseries qui, face aux fenêtres, encadrent la porte menant à la bibliothèque. Comme beaucoup d'éléments de notre château, on pourrait avoir l'impression qu'elles ont toujours été là (ill. 1) et pourtant les répertoires de l'époque n'en font pas mention.



ill. 1

Dans les inventaires après décès du comte de Marchin (1673-1677), on trouve bien mention de tapisseries dévolues à cette grande salle de réception (salle du balcon) alors remises : "16 pièces de tapisserie d'Oudenarde petite et grande verdure et paysage pour mettre dans la grande salle du balcon à 6 escelins l'aune il y en a 474 aulnes quarées qui font 1422 florins". Même si les deux tapisseries en laine actuellement en place proviennent sans doute également d'un atelier d'Oudenarde, le sujet représenté permet de les distinguer sans marge d'erreur possible. Deux types de tapisseries étaient en effet produits. Le premier, fort connu, reprenait les verdures et paysages, avant tout décoratifs, où fleurs, feuillages et éventuellement animaux dominaient. Dans le second, des personnages illustraient des scènes historiques, bibliques et mythologiques. Il s'agit donc ici de deux épisodes du second type, sans doute rescapés d'une série plus importante. Que représentent-ils ? Allégories guerrières, scènes bibliques, représentation de roi et reine sans autre précision... se retrouvent dans certaines mentions. Un spécialiste de la tapisserie d'Oudenarde² émit quant à lui l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'épisodes de l'histoire de Scipion l'Africain, général romain (236-235 av. J.-C.-183 av. J.C.)



ill. 2

connu pour ses campagnes contre les Cartaginois puis sa conquête de l'Afrique. La tenture qui se situe à gauche (ill. 2) représenterait la continence de Scipion. Dans cet épisode, raconté par Tite-Live dans son Histoire romaine, le vertueux Scipion, après s'être emparé de Carthagène (210-209 av. JC), rend une magnifique jeune femme qu'il avait fait prisonnière à son fiancé, le prince Allucius. Il refuse même les trésors que ses parents lui avaient apportés en guise de rançon. Ce geste de grandeur et de retenue (continence) est devenu un thème artistique inspirant pour de nombreux artistes. L'épisode de la seconde tapisserie n'est



ill. 3

quant à lui pas (encore) identifié (ill. 3). A noter que le personnage assis à droite avec un livre à ses côtés pourrait être une sorte d'ermite (?).



ill. 4

Ces deux tentures murales, sans doute de la seconde moitié du XVI^e siècle voire du début du XVII^e (?), ont les caractéristiques des tapisseries des Flandres et pourraient être rattachées à un atelier d'Oudenarde, d'autant plus que des séries de l'histoire de Scipion y ont été réalisées. Le style des personnages, les fleurs du premier plan et les "petits arbres" sont assez caractéristiques (ill. 4). Les couleurs, dans la gamme des verts, jaunes et bleus le sont aussi. Malheureusement, aucune marque ne permet de déterminer leur provenance avec exactitude. Il faut



ill. 5

dire qu'elles sont assez abîmées/res-taurées (ill. 5) et ont perdu leurs bordures, découpées on ne sait quand

exactement. Certains pensent d'ailleurs que les trois bordures anciennes décorant les murs de l'actuel salon dit des Gobelins pourraient en faire partie³. Les dimensions sont fort proches ainsi que le style avec ces fleurs et feuillages ponctués de nœuds et de cartouches où s'épanouissent de "petits arbres" (ill. 6 & 7). Mais il nous faut rester très prudents... Si les bordures sont attestées fin XIX^e siècle au château, on ne trouve trace des tapisseries en tant que tel que dans les années 1920, du moins parmi les éléments ornant les salles. En 1926, elles occupent leur emplacement actuel. Elles migreront ensuite dans la salle des gardes (ill. 8) pour laisser la priorité à une



ill. 6



ill. 7



ill. 8

prestigieuse suite de tapisseries sur l'histoire de Zénobie acquise en 1928 puis revendue en 1936⁴. C'est sans doute alors que les tentures qui nous occupent ici réintégreront leur place initiale.

Quoi qu'il en soit, nos tapisseries flamandes gardent encore une part de leur mystère à de nombreux niveaux et nous espérons en apprendre plus ultérieurement... S'il s'agit bien de Scipion dans un geste de générosité, il ne nous reste plus qu'à suivre son exemple... A bon entendeur...

¹ Inventaire du mobilier du château, 1673, Archives du château de Modave, A.E.L., n°1727. Elles sont aussi citées dans un autre inventaire (n°8). Elles y sont toujours remises mais on n'en retient que "6 pièces faisantes 135 aulnes estimées à 570 florins", Inventaires du mobilier du château, 1675-1677, Archives du château de Modave, A.E.L., n°1729.

² Lettre de Florent Van Ommeslaeghe (échange de courriers au sujet des tapisseries entre le conservateur du château, Michel Clavier, et ce spécialiste, 1988).

³ A noter que deux bordures horizontales sont placées verticalement.

⁴ Quatre magnifiques tapisseries illustrant l'histoire de l'Empereur Aurélien et de la Reine Zénobie ornaient la cage de l'escalier d'honneur et le salon Louis XIV ; elles avaient été achetées par le propriétaire en 1928 et ont été vendues aux enchères par la Galerie Charpentier en juin 1936. Elles ont été acquises par les Musées Royaux d'Art et d'histoire. Tableaux anciens. Objets d'art. Sièges et meubles, Galerie Jean Charpentier, 12 juin 1936, Paris, pp. 46-49.